ligue contre le cancer

L'histoire de Stefania

Domicile : Lugano
Année de naissance : 1969
Diagnostic : 2013, cancer du thymus
Situation familiale : une fille, en couple

« De cent à zéro »

« De cent à zéro », c'est ainsi que Stefania décrit ce moment en juillet 2013 où elle a appris qu'elle avait un cancer du thymus. « Pendant toute ma vie, j'ai été une femme active, très organisée et entreprenante. La maladie m'a freinée en plein élan. J'ai perdu le contrôle de mon quotidien, de ma vie. »

Tout à coup, Stefania a été forcée de vivre au jour le jour, parfois même du matin à l'après-midi, et de voir ce que chaque jour lui réservait.
Pour Stefania, il était important de reprendre le plus rapidement possible son activité professionnelle dans une grande entreprise de consultants, mais la maladie a laissé des traces qui marquent son quotidien encore aujourd'hui. « Quand j'en fais trop, mon corps me force à ralentir. J'ai de la fièvre, comme s'il voulait me dire : ‹Tu n'as donc toujours pas compris ? ›. J'ai dû apprendre à vivre au jour le jour, à profiter de chaque moment. » Elle ressent alors l'envie soudaine de passer le plus de temps possible avec ses proches – un besoin qu'ils ont du mal à saisir. « Ils ne comprennent pas mes motivations, car ils n'ont pas parcouru le même chemin que moi. »

La maladie oblige les personnes atteintes à modifier leur façon d'appréhender leur environnement et de fixer leurs priorités ; ces changements représentent un défi important aussi pour leur entourage. Pendant la maladie de sa mère, sa fille de 10 ans s'est montrée discrète, n'exprimant que peu le besoin de discuter de la situation. Aujourd'hui, elle est contente que tout soit terminé et ne veut plus en entendre parler. Alors que Stefania souhaiterait toujours avoir plus d'échanges avec sa fille et obtenir une réaction de sa part, la nouvelle vulnérabilité de sa mère met la jeune fille mal à l'aise. Stefania se fait du souci et se demande quand sa fille finira par se confronter à la maladie. Mais au-delà de l'inquiétude, Stefania sait que chacun, qu'il soit concerné directement ou en tant que proche, réagit de manière différente face au cancer. Sa fille voit une psychologue régulièrement. « Ma maladie pourra ainsi être abordée, au cas où le sujet deviendrait important pour elle », dit Stefania avec confiance.
« Ma fille me donne l'énergie de me battre pour continuer à vivre. Je suis là pour elle maintenant si elle a besoin de moi. »

« J'aimerais donner de la force et du courage aux personnes concernées, il vaut la peine de se battre », répond Stefania quand on lui demande pourquoi elle a décidé de participer à la campagne de recherche de fonds de la Ligue suisse contre le cancer. Et elle ajoute avec un sourire : « J'en suis la preuve. » C'est avec plaisir que Stefania « rend la pareille » à la Ligue suisse contre le cancer. « Les visites à l'hôpital des collaborateurs de la Ligue tessinoise contre le cancer m'ont chaque fois fait du bien. Le soutien pour les démarches administratives s'est révélé indispensable, je n'en avais pas la force toute seule. »

Encore aujourd'hui, Stefania aime participer à la « Pausa pranzo » de la Ligue tessinoise contre le cancer, ces rencontres informatives sur divers sujets et qui se tiennent à l'heure du repas de midi.